

TROPHÉES DE L'AGRICULTURE DES HAUTES-ALPES | La deuxième édition de ce rendez-vous qui récompense des projets et des histoires agricoles remarquables a confirmé son succès avec un palmarès de qualité qui a distingué quatre lauréats.

L'excellence agricole haut-alpine mise en lumière

Le dernier, c'était un galop d'essai qui s'est avéré gagnant avec un palmarès de qualité qui a suscité de nouvelles vocations cette année pour la deuxième édition des Trophées de l'agriculture des Hautes-Alpes organisée par *Le Dauphiné Libéré* et la chambre d'agriculture des Hautes-Alpes. Vendredi 1^{er} décembre en début d'après-midi le jury s'est réuni pour délibérer et désigner parmi les trois nominés le vainqueur dans les trois catégories : agriculture innovante, installation/transmission et agriculture de groupe, mais également pour choisir un coup de cœur. Quelques heures plus tard, le rendez-vous était donné dans la nouvelle Maison des agriculteurs des Hautes-Alpes qui accueillait son premier événement d'envergure depuis son inauguration le 21 novembre. Après un retour en images sur la cérémonie de l'an dernier, qui s'était tenue en préambule aux Rencontres paysannes à Saint-Bonnet-en-Champsaur, Éric Lions, le président de la chambre d'agriculture ne cachait pas sa joie et sa fierté de voir

que ces récompenses qui mettent en exergue le savoir-faire de l'agriculture départementale suscitaient l'enthousiasme des candidats et du public.

Une soirée réussie

« Notre agriculture forte et dynamique méritait ces trophées, s'exclamait-il. Lors de la première édition nous ne savions même pas si nous aurions des candidats ! Cet engouement est de bon augure à quelques semaines du Salon international de l'agriculture. »

Fabrice Margaillan, nouveau directeur Alpes du sud au *Dauphiné Libéré* exprimait lui aussi son plaisir d'assister et de co-organiser cet événement en souvenir de ses vacances passées avec ses cousins dans une ferme proche du lac de Serre-Ponçon. « Je n'ai jamais compris pourquoi les gens méprisaient les paysans, confiait-il. Ce sont des passionnés, travailleurs et innovants. »

Venait ensuite le temps de la cérémonie de remise des trophées à proprement parler sous la houlette de Laëtitia Allemand, la vigneronne toujours ravie de mettre un coup



Tous les participants à cette deuxième édition des Trophées de l'agriculture haut-alpine avec les lauréats qui présentent fièrement leur récompense.

de projecteur sur ses pairs. Tous les nominés de chaque catégorie montaient sur la scène pour se présenter au public avant qu'une courte vidéo de présentation soit diffusée avant que chacun ne réponde à quelques questions de l'animatrice. Chaque catégorie était

sponsorisée par un partenaire : Crédit Agricole, Mutualia, Agence de développement et chambre d'agriculture qui montait sur la scène pour décacheter l'enveloppe et remettre le magnifique trophée confectionné par les élèves de filière bois du lycée professionnel champ-



Les élèves du lycée Poutrain qui ont réalisé le trophée pour les lauréats ont souhaité glisser un petit détail sur leur réalisation rappelant la mobilisation actuelle des agriculteurs dans toute la France. Ceux-ci dénoncent un système qui marche sur la tête et ont retourné les panneaux d'entrée de ville partout en France pour illustrer cette situation. C'est pourquoi, les apprentis-menuisiers ont également retourné l'étiquette de leur trophée, un soutien symbolique qui a fait chaud au cœur, tant aux organisateurs qu'aux récipiendaires.

saurin Poutrain (voir encadré). Une soirée haute en couleur et en sourires avec des lauréats et des nominés fiers d'avoir pu raconter leur histoire et d'avoir pu montrer à quelle point l'agriculture haut-alpine était riche. ■

A.G.

LE PALMARÈS

Trophée de l'agriculture innovante

Les nominés : Gérard Beynet (Ventavon), Sabine Massa (Vallouise), Cindy Combe (Chorges)

La gagnante : Sabine Massa

Sabine Massa, vétérinaire de formation a créé la marque l'Âne qui Bulle dans le cadre d'une reconversion pour rejoindre son compagnon éleveur ovin. Elle fabrique des cosmétiques fabriqués à partir du lait de ses ânesses et des plantes cultivées à la ferme. Elle élève une vingtaine d'ânes et cultive également de l'arnica montana, de la bourrache et du calendula.

De plus, elle organise des goûters à la ferme, des dégustations de lait d'ânesses, des visites pédagogiques, et des ateliers de fabrication de cosmétiques.

Il est très rare qu'une productrice de cosmétiques au lait d'ânesse produise elle-même sa matière première ce qui lui permet de maîtriser sa production de A à Z.



Trophée de l'installation/transmission agricole

Les nominés : Audrey Roux (Baratier), Mickaël Vincent (La Motte-en-Champsaur), Jean-Damien Martin (Saint-Bonnet-en-Champsaur)

Le gagnant : Mickaël Vincent

Mickaël Vincent a repris la pisciculture de la Motte qui était à l'abandon depuis 25 ans en 2020, en parallèle de son garage automobile. Il est actuellement en pluriactivité.

La pisciculture jouxte un moulin qui appartenait à sa famille, il a donc un attachement particulier à ce lieu. Il a tout remis en état, avec de gros travaux de réhabilitation des bassins. La relance d'une pisciculture à la Motte est un sacré défi, mais compte tenu de la qualité de l'eau de la vallée, toutes les conditions sont réunies pour une production de qualité. Aussi, contrairement à d'autres piscicultures, il a pour but de réaliser lui-même la fécondation, pour une maîtrise totale de l'élevage. Pour le moment, il ne peut commercialiser ses poissons qu'en entier, à terme, il souhaite avoir son propre atelier de transformation pour proposer des filets en vente et différents produits finis fabriqués avec son élevage.



Trophée de l'agriculture de groupe

Les nominés : Association la Biasse champsaurie (Chabottes), Association Ciel d'Azur (Gap), Gaec du Caire (Saint-Michel-de-Chaillol)

Le gagnant : Association la Biasse Champsaurie

Cette association est composée de producteurs agricoles qui ont créé un point de vente 24 h/24 h sous forme de distributeurs automatiques. Les casiers automatiques commencent à se multiplier sur le territoire car ils permettent une vente en continue répondant aux nouvelles attentes des consommateurs, compte tenu des rythmes de vie. La forme associative pour la gestion de ces casiers est intéressante, pour organiser un tour de rôle de remplissage des casiers et proposer une gamme complète et variée de produits. C'est le choix qu'ont fait les six membres fondateurs de l'association. Beaucoup vendent déjà sur les marchés, le distributeur leur permet de toucher une clientèle qui n'a pas le temps de faire les marchés et donc d'écouler plus de marchandises sur le territoire.



Trophée coup de cœur

Gérard Beynet

Doté d'une forte personnalité Gérard a toujours pratiqué la diversification depuis son installation. Il commence en élevage ovin au début, puis ensuite se tourne vers l'arboriculture, en créant il y a 30 ans le créneau des jus de fruits. Aujourd'hui, il se lance dans la culture oléagineuse, afin d'ouvrir un créneau huile de table et pour les cosmétiques (savonnerie Kesia). Ainsi, en 2022, il est le premier à produire de l'huile de tournesol bio dans le département. Il est parti du constat qu'il n'y avait aucune offre de ce type-là dans le département, aussi bien dans l'alimentaire que dans la transformation. Il commercialise en vente directe sur les marchés, mais aussi dans les GMS locales et à des revendeurs régionaux.

« C'est inné j'ai toujours été comme ça, déclarait-il. J'étais sur une petite exploitation qui n'était pas viable il fallait trouver des créneaux porteurs. Pour chaque culture, je vois si je peux rentabiliser. Il y a des opportunités partout mais il faut savoir produire et vendre mais il faut aussi savoir abandonner quand ça ne fonctionne plus. »

